

En Afrique, les médias guinéens sont les premiers à s'en faire l'écho, ce vendredi 1er juillet 2011. La victime présumée de Dominique Strauss-Kahn est originaire de ce pays de l'Afrique de l'Ouest. Dès 8h40, [Guinée TV1](#) titrait en une de son site Web:

«Les détectives privés sont en passe de détruire Nafissatou Diallo et de sauver DSK.»

L'article s'appuie essentiellement sur les informations rapportées dans la nuit du jeudi 30 juin par [The New York Times](#). Le quotidien américain, relatant les propos de deux enquêteurs restés anonymes, évoque des *«failles importantes dans la crédibilité de la femme de chambre»*. Celles-ci pourraient conduire à l'effondrement des accusations contre DSK.

Selon ces enquêteurs, dans les 24 heures ayant suivi le viol présumé, [Nafissatou Diallo](#) aurait eu une conversation téléphonique avec un détenu, dont les enquêteurs détiennent un enregistrement. Elle y aurait parlé de l'intérêt de maintenir ses accusations contre l'ancien directeur général du Fonds monétaire international.

Par ailleurs, pour le procureur, le jeune femme serait liée à des activités criminelles dont celle de trafic de drogue et de blanchiment d'argent. Sur les deux dernières années, Nafissatou Diallo aurait perçu sur son compte en banque 100.000 dollars (67.000 euros) déposés par ce même détenu.

La jeune femme aurait eu 5 lignes téléphoniques différentes, lors qu'elle avait prétendu n'en avoir qu'une. Elle aurait également menti à propos de sa demande d'asile, lors de son arrivée aux Etats-Unis. Elle avait déclaré y avoir mentionné un viol antérieur ainsi que des mutilations génitales, or, après vérification, il n'y a aucune trace de telles informations dans son dossier.

Ces nouveaux éléments expliquent la tenue ce vendredi dans l'après-midi (à 15h30 GMT) d'une audience surprise entre le procureur et les avocats de Dominique Strauss-Kahn. (La prochaine audience était prévue le 18 juillet.) DSK pourrait y obtenir la levée de son assignation à résidence.

Pour l'heure, la télévision guinéenne reste prudente dans le traitement de ce revirement et détaille les révélations du New York Times.

Le portail guinéen d'information guinee.senego.com est également sur l'affaire depuis ce matin. Sans apporter d'élément nouveau, le site reprend des dépêches d'agences tombées très tôt dans la matinée et s'interroge:

«L'accusation pourrait-elle s'effondrer pour causes de mensonges de Nafissatou Diallo?»